

AVIS AUX MEDIAS : APPEL A LA PRESSE POUR UNE CONFERENCE DE PRESSE
VIRTUELLE

**LES PLUS GRANDES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET LES
MOUVEMENTS POPULAIRES D'AFRIQUE LANCENT UN APPEL EN FAVEUR DE
L'AGROÉCOLOGIE**

Date : Mardi 27 juin, Heure : 11am GMT

(11 heures Ghana, 12 heures Nigeria, 13 heures Afrique australe, 14 heures Afrique de l'Est)

À l'approche de la cinquième conférence ministérielle UA-UE sur l'agriculture, qui se tiendra le 30 juin 2023, les plus grands mouvements sociaux et organisations de la société civile d'Afrique tiendront une conférence de presse virtuelle pour réclamer une transition des systèmes alimentaires africains loin du contrôle des entreprises et vers l'agroécologie.

Les dirigeants appellent à une refonte des politiques d'investissement et du financement public du développement de l'UE afin de réorienter les fonds vers la transition agroécologique et de réduire la dépendance de l'Afrique à l'égard des importations de denrées alimentaires et de produits chimiques. Cette transformation vise à établir des systèmes alimentaires durables et résistants, à promouvoir la production d'engrais biologiques, les systèmes de semences gérés par les agriculteurs, les marchés territoriaux et l'agriculture familiale. D'autre part, l'agriculture industrielle est l'un des principaux moteurs du changement climatique, accumule des dettes pour les petits agriculteurs et favorise les monocultures et les produits chimiques toxiques. Depuis 2020, à la suite de multiples crises, les pays africains luttent contre la flambée des prix des denrées alimentaires et des engrais. Au cours de la même période, les neuf plus grandes entreprises d'engrais du monde ont [plus que triplé leurs bénéfices](#).

Les organisations de la société civile africaine ont participé activement aux initiatives précédentes de l'UA et de l'UE, mais elles sont frustrées par le contrôle permanent de leurs systèmes alimentaires par les entreprises. Bien que [l'agriculture à petite échelle fournisse jusqu'à 80 %](#) de la nourriture consommée en Afrique subsaharienne, ces producteurs ne reçoivent qu'un soutien minimal. Au contraire, près de [90 % des milliards de subventions mondiales](#) distribuées aux agriculteurs chaque année contribuent à nuire à la santé des populations, à exacerber la crise climatique, à détruire la nature et à favoriser l'inégalité entre les hommes et les femmes. Le mouvement des peuples africains et les organisations de la société civile sont convaincus qu'en répondant aux besoins et aux préoccupations réels des Africains, l'Afrique peut mener la transition vers des systèmes alimentaires durables grâce à l'agroécologie.

"Alors que nous célébrons la vision commune montante parmi les peuples de nos deux continents, au milieu de la crise alimentaire mondiale croissante, nous exhortons les gouvernements africains et européens à défendre la souveraineté alimentaire du continent et à travailler à un avenir plus équitable, plus prospère et plus durable pour tous."

- Hakim Baliraine, Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique

Lors de la conférence de presse, les dirigeants de la société civile présenteront les principales demandes formulées dans une [déclaration de la société civile africaine approuvée par 120 organisations](#) et destinée à être partagée lors de la cinquième conférence ministérielle UA-UE sur l'agriculture, qui se tiendra le 30 juin à Rome. L'honorable ministre de l'agriculture du Burkina Faso réagira à la déclaration et répondra aux questions des journalistes.

Pour les demandes de renseignements et les sources, veuillez vous adresser à

- Anne Maina, Association kenyane pour la biodiversité et la biosécurité /
anne.maina@bibakenya.org
- Michael Farrelly, Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique /
michael.farrelly@afsafrika.org

La conférence de presse en ligne du 27 juin à 11 heures GMT réunira des dirigeants de la société civile africaine et un ministre du gouvernement :

- Anne Maina, directrice, Biodiversité et biosécurité Kenya (BIBA-Kenya) - Modérateur
- M. Denis Ouedraogo, ministre de l'agriculture, Burkina Faso
- Sœur Regina Ignatia Aflah, Coordinatrice (Droits de l'Homme et Justice), Caritas Afrique
- Hakim Baliraine, président de l'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique (AFSA)
- Massa Kone, porte-parole de la Convergence mondiale des luttes pour la terre et l'eau en Afrique de l'Ouest (CGLTE)

Note sur l'agroécologie

L'agroécologie est un système d'agriculture durable centré sur l'homme et un mouvement de justice sociale mené par des agriculteurs locaux et d'autres producteurs de denrées alimentaires pour conserver le pouvoir sur leurs systèmes alimentaires locaux, protéger leurs moyens de subsistance et leurs communautés, et défendre le droit de chaque Africain à une alimentation nutritive et diversifiée.

En réunissant des générations de savoirs autochtones, d'innovations conduites par les agriculteurs et fondées sur la science, ainsi que les processus naturels d'un écosystème, les systèmes alimentaires agroécologiques peuvent s'adapter à la crise climatique et la résoudre, tout en résistant au contrôle des terres africaines par les grandes entreprises.

En Afrique, les agriculteurs, les éleveurs, les pêcheurs et les communautés utilisent l'agroécologie pour gérer leurs terres de manière durable, produire des aliments nourrissants qui célèbrent l'héritage culturel et renforcer les marchés et les économies locales.